

Ville à gauche... électeurs de plus en plus à droite

Dans la deuxième plus grande municipalité de gauche de la Région, les Seynois ont voté, ce week-end, à près de 44 % pour la liste du Front national. Un score électoral d'une ampleur inédite

Le reportage télévisé commence par l'interview⁽¹⁾ de deux promeneurs au parc de la Navale. Ils se disent « *traumatisés* » par les attentats du 13 novembre et estiment que l'événement va influencer localement le scrutin des Régionales. L'image suivante est celle de Marion Maréchal-Le Pen, tout sourire... Sous-texte : de ce côté-ci de la rade, la tragédie parisienne est une explication crédible au vote frontiste.

En 5 ans, trois fois plus d'électeurs FN

Admettons. Mais pourquoi plus spécifiquement à La Seyne, une ville située à 800 km de Paris, où la gauche tient les rênes, en plus d'avoir écrit une bonne partie de l'histoire politique moderne? Pourquoi, dans la deuxième plus grande ville de gauche de la région Paca⁽²⁾, 43,7 % des suffrages exprimés l'ont été pour Marion Maréchal-Le Pen, contre 18,71 % à Christophe Castaner, le candidat socialiste?

Au total, dimanche, 9000 électeurs sont allés déposer un bulletin FN. Rappelons qu'ils étaient trois fois moins en 2010 pour le premier tour des Régionales⁽³⁾ et « seulement » 6600 au premier tour des dernières départementales. Le vote à la droite de la droite a donc été massif, inédit. Il gagne même 13 points par



Marc Vuillemot estime que la « politique d'austérité de l'Europe » est pour partie responsable du faible score de la gauche. (Photo Dominique Leriche)

rapport aux municipales de 2014. À chaque élection, il est plus fort encore, sans que les explications ne soient évidemment à chercher dans les seules affres de l'actualité, si terribles soient-elles.

Pour Frédéric Boccaletti, directeur de campagne de Marion Maréchal-Le Pen, conseiller régional sortant et troisième sur la liste varoise, il s'agirait tout simplement d'un vote « sanction contre une gauche qui a trahi les citoyens ». Hypothèse que partage d'ailleurs plus ou moins Marc Vuillemot, maire de La Seyne, lui aussi conseiller

régional sortant et avant-dernier sur la liste varoise de la gauche : « On paye la politique d'austérité de l'Europe mise en œuvre par le gouvernement ». En d'autres termes, une municipalité de gauche, en outre particulièrement contrainte dans ses investissements par la baisse des subsides de l'État, serait forcément plus exposée aux mécontents quand la grogne contre la tête du pays s'est généralisée.

Frédéric Boccaletti voit aussi dans le bon score du FN « le résultat d'un gros travail des cadres du parti et de

l'implantation locale du Front national. À Six-Fours, on a fait 45,5 % ». À ce sujet, il est cocasse de noter que si le Front est effectivement bien ancré dans le secteur, son principal représentant seynoïse, le conseiller municipal et départemental Damien Guttierrez, est suspendu par son parti. Il n'a donc guère contribué, en son nom propre, à la campagne des Régionales.

Forte abstention dans les cités

« Ça n'a rien à voir, s'agace Frédéric Boccaletti. Les gens votent pour un parti, des

idées, pas pour quelqu'un qui faisait tout juste 1 % quand il se présentait sous une autre étiquette... » Les idées justement : d'après le maire de La Seyne, le terrain local serait particulièrement fertile pour faire résonner les idées-forces des lepénistes. « Il y a de grandes différences de catégories socio-professionnelles dans la ville, explique-t-il. On a des quartiers où se retrouvent des gens âgés, aisés, et d'autres constitués intégralement d'habitat social, avec une population importante issue de l'immigration. » Bref, dans les bureaux de

l'Hôtel de ville de l'ancien bastion communiste, le constat est amer. La défaite reste à peine honorable, malgré des scores - 18,7 % pour l'union de la gauche et 6,8 % pour la liste EELV-Front de Gauche - de 4 et 2 points supérieurs à la moyenne départementale. Et il faut déployer des trésors de combativité pour voir le verre à moitié plein, ou plutôt... au tiers plein : « L'ensemble des listes de gauche font 30 % à La Seyne (en fait, 28,1 %, ndlr). C'est davantage que la droite, qui s'est fait siphonner par le FN. »

Autre argument pour timidement rassurer la majorité municipale : l'abstention. Elle est de 52 %, contre 47 % sur Paca. Et trouve sa source dans les quartiers populaires. Soit autant de voix qui seraient « potentiellement » récupérables pour limiter l'effritement de la gauche. Du côté du Front national et de Frédéric Boccaletti, en revanche, on ne cache plus, désormais, les grandes ambitions du FN. « Les municipales, c'est encore loin. Mais la présidentielle et les législatives, c'est demain... »

M.A.D.

1. Reportage diffusé dans le JT de France 2 du 3 décembre.
2. Derrière Avignon.
3. En 2010, au premier tour, les électeurs seynoïses avaient voté à 19,6 % pour Jean-Marie Le Pen au premier tour et à 21,2 % au second. Soit respectivement 3 185 et 4 113 électeurs.